L’islamisation de l’Europe sous la férule allemande, c’est aussi ça, le Traité d’Aix-la-Chapelle

écrit par David Belhassen | 21 janvier 2019

Préambule

Lors de sa visite ‘historique’ – le 20 Novembre 1977 en Israël -, en vue de la signature d’un accord de Paix avec Israël, Sadate fit une apparition remarquée lors du cocktail donné en son honneur à l’Hôtel du Roi David à Jérusalem. Applaudi par tout le gratin des dhimmis Israéliens, il y arbora une cravate rouge et noire ornée… de croix gammées sénestrogyres ! (Voir photo de la cravate en gros-plan).

J’étais présent à la manifestation de protestations contre cette ignominie et abjecte offense au peuple hébreu que Sadate nous jetait à la face. Mais les médias gauchos-bobos israéliens, repris en chœur par ceux du monde entier, nièrent tout d’abord le fait ! Puis, devant l’évidence, ils tentèrent de le justifier en alléguant que Sadate avait mis cette cravate suite à une inadvertance de mauvais goût de son secrétaire-majordome, ou pour faire “un ultime clin d’œil à son passé de pronazi repenti”.

Le courageux journaliste-reporter français Jean-Pierre Péroncel Hugoz fut le seul qui relata cet “incident” dans son ouvrage “*Le Radeau de Mahome*t” (Ed Lieu Commun, p. 78, 1983), mais il n’eut aucune répercussion sur les médias et les dirigeants politiques corrompus.

Car il faut le savoir, Sadate était un nazi militant. Voici d’ailleurs ce qu’il écrivait en septembre 1953, dans l’hebdomadaire cairote *El Moussawar*(*L’illustré*), dans le cadre d’une lettre chaleureuse adressée à Hitler, suite à la rumeur que ce dernier était encore en vie, caché en Egypte : « ***Mon cher Hitler. Je vous félicite du fond du cœur. Même s’il vous semble que vous avez été battu, en réalité vous êtes le vainqueur. Vous pouvez être fier d’être devenu immortel en Allemagne. Nous ne serions pas surpris si vous y apparaissiez de nouveau ou si un nouvel Hitler se levait dans votre***

sillage.» Signé : Anouar El-Sadate.

On peut se demander – à juste-titre -, pour quelle raison aujourd'hui 'remuer' cette vieille histoire ?

La réponse est la révélation récente d'accords secrets, nommés "Traité d'Aix-la-Chapelle", entre Macron et Merkel. J'y fais un parallèle (ténu mais factuel) entre le prochain dépècement et équarrissage de la France en commençant par l'Alsace, avec ce qui se passa à l'époque entre Begin et Sadate lorsque l'Etat d'Israël fut amputé du Sinaï en échange d'un bout de papier signé par l'ancien nazi Sadate.

Ce traité d'Aix-la-Chapelle entre Macron et Merkel qui semble avoir surpris, voire "estomaqué", beaucoup de "Gilets jaunes" patriotes, était en réalité on ne peut plus prévisible, lorsqu'on sait quelles sont les intentions à long terme de ce couple diabolique aux initiales MM.

Certes, il aurait été bon de rappeler à Mme Merkel l'histoire récente de l'Allemagne de lui suggérer de s'occuper de ses propres "oignons" nauséabonds et de ne pas s'ingérer de manière condescendante, hautaine et insupportable, de style "patronal", dans les affaires internes de la République française. Mais au-delà de la colère justifiée de tout Gaulois patriote et afin de saisir le *pourquoi du comment*, il nous faut faire un lointain saut historique.

I Condensé de la collusion pangermaniste-panthéiste et panarabiste-islamique

La collusion entre les pangermanistes Allemands et les panarabistes musulmans ("les musallemands") afin de désintégrer tout sentiment de patriotisme et d'identité ethnolinguistique des peuples d'Europe, ne date pas d'hier !

Depuis toujours, et cela remonte aux premiers siècles des conquêtes panarabistes-musulmanes, les peuplades germaniques-teutonnes- allemandes-saxonnes furent pour ainsi dire fascinées par les hordes des conquérants mahométants.

Des chroniques de l'époque des "Croisades" (XIème-XIIème siècle après J.-C) relatent que les princes germains croisés développèrent à l'égard des conquérants arabo-musulmans une relation dichotomique à la fois de jalousie et d'admiration latente.Parmi les croisés qui se soumirent à Salah al Din (Saladin) et se convertirent à l'islam après la défaite de Karney-Hittim (nom d'une ancienne localité hébraïque proche du Lac de Galilée), la majorité écrasante était des Teutons ! Tandis que les autres croisés, et principalement les Gaulois (Francs) comme Renaud de Kérak (et ses fiers soldats) préférèrent la mort plutôt que l'islam !

Plus tard, à l'époque des "Lumières", ce sont principalement des lettrés et des philosophes allemands qui ont introduit en Europe la traduction et l'étude du Coran. Ce sont également eux qui au XIXème siècle étaient les plus fervents "orientalistes", eux qui ont développé les thèses ahurissantes que tout le Proche et Moyen-Orient serait à l'origine "arabe", eux qui ont forgé les théories fumeuses "d'un mouvement de migrants bédouins d'Est en Ouest dans tout le Croissant fertile" en extrapolant ainsi la présence dérangeante des peuples indigènes du Proche-Orient comme les Hébreux-Cananéens, les Araméens, les Assyriens, les Babyloniens etc…

Alors que toutes les recherches historiques, archéologiques, étymologiques ont amplement prouvé que l'orientation dans l'espace géographique (donc les points cardinaux) des Hébreux-Cananéens, des Araméens, des Assyriens etc…, était d'Ouest en Est !

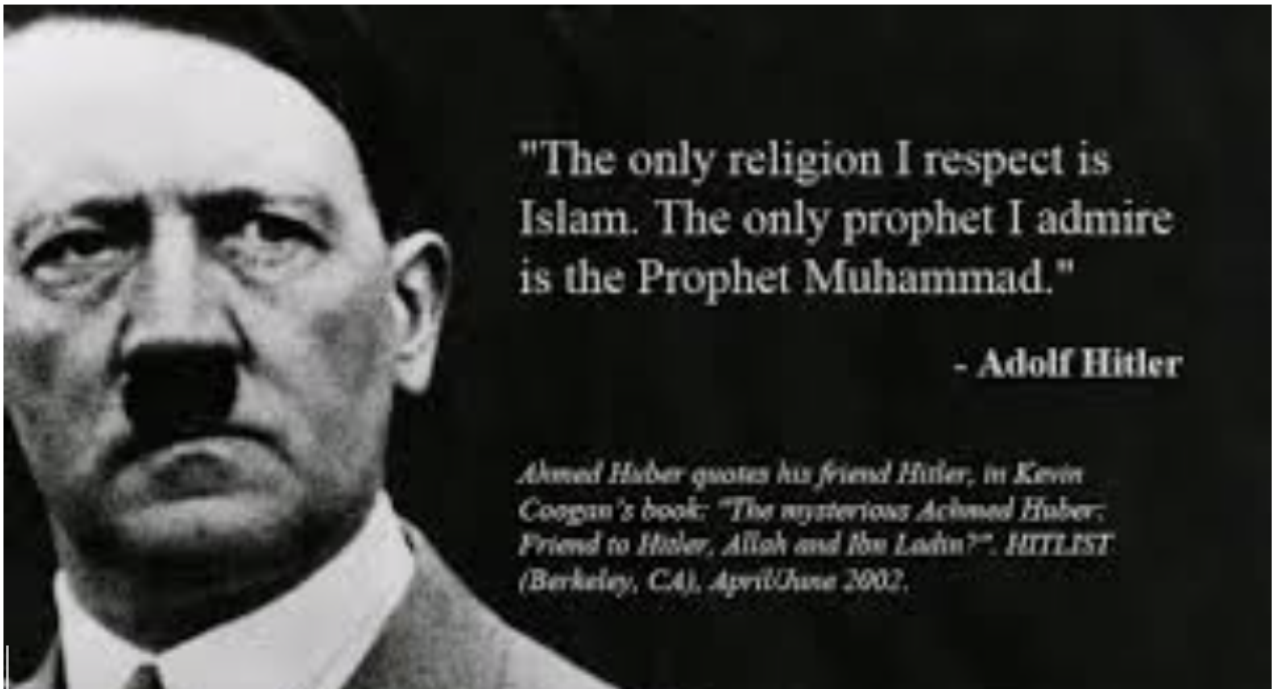
Le terme même de "Croissant fertile" avec sa connotation musulmane sous-jacente, est une "perle" allemande. Ainsi que "sémite", "sémitisme" et "antisémitisme" qui sont des

terminologies désastreuses et factices de linguistes et philologues allemands comme Von Schlözel, Noeldecke, Marr etc…, et cela afin d'y intégrer la "composante arabe fondamentale".

Jusqu'aujourd'hui, les croquis "d'arbre des langues sémitiques" qui pullulent sur Wikipédia reprennent ceux de ces "orientalistes" allemands. Ils y placent la langue arabe (en fait l'esperanto coranique qui est l'idiome le plus tardif des langues malencontreusement appelées "sémitiques"!) avant toutes les autres langues du Levant, y compris avant l'antique langue hébreue-cananéenne ! Et ce afin d'accorder à la langue pseudo "arabe" une préséance et un cachet d'antériorité qu'elle n'a pas.

Lors de la Première Guerre Mondiale, l'Allemagne recherchait déjà des alliés musulmans, et ses plus fidèles furent les Ottomans. Les consuls allemands installés à Istanbul étaient parfaitement au courant du génocide qui se préparait contre les Arméniens, les Grecs pontiques, et les Assyriens, tous chrétiens. Non seulement ils ne bougèrent pas le moindre petit doigt pour l'en empêcher, mais c'est sous leur regard bienveillant que les Ottomans perpétrèrent ce génocide précurseur de celui qui allait s'abattre sur les Hébreux ("Juifs"). Pire ! Ils semblèrent satisfaits de se débarrasser ainsi de ces chrétiens qu'ils considéraient comme pro-Russes.

Hitler ne fut donc pas ni le précurseur et ni l'instigateur de l'Axe allemand-musulman. Certes, sa fascination pour Muhammad et son admiration pour le panarabisme islamique, n'avaient pas de limites. Son fantasme secret et son péché mignon était de voir le Reich devenir musulman.



Et ce n'était pas pour rien qu'il regrettait que les allemands ne se soient pas convertis à l'islam. Voici à ce sujet quelques extraits de ses propos recueillis par son bras-droit Martin Borman et autres chefs nazis !

"*Les peuples régis par l'Islam seront toujours plus proches de nous que la France, par exemple…. Le malheur veut que la France ait dégénéré au cours des siècles et que ses élites aient été subverties par l'esprit juif.*" (Testament politique d'Hitler, Adolf Hitler, notes de Martin Bormann, préface de Trevor-Roper, éd. Fayard, 1959, 2 avril 1945, p. 180).

"*Je conçois que l'on puisse s'enthousiasmer pour le paradis de Mahomet, mais pas pour le fade paradis des chrétiens !*" (Libres propos sur la guerre et la paix recueillis sur l'ordre de Martin Bormann, Adolf Hitler, éd. Flammarion, 1952, t. 1, 13 décembre 1941, p. 141).

"*Si à Poitiers Charles Martel avait été battu, la face du monde eût changé. Puisque le monde était déjà voué à l'influence judaïque (et son produit, le christianisme, est une chose si fade !) il eût beaucoup mieux valu que le mahométisme triomphât. L'islam récompense l'héroïsme, il promet aux guerriers les joies du septième ciel… Animés par un*

tel esprit, les Germains eussent conquis le monde. C'est le christianisme qui les en a empêchés !" (Libres propos sur la guerre et la paix recueillis sur l'ordre de Martin Bormann, Adolf Hitler, éd. Flammarion, 1954, t. 2, 28 août 1942, p. 297)

Nous avons la malchance de ne pas posséder la bonne religion. La religion musulmane serait bien plus appropriée que ce christianisme, avec sa tolérance amollissante.(Au cœur du troisième Reich, Albert Speer, propos d'Adolf Hitler, éd. Fayard, 1971, p. 138).

L'allié italien nous a gênés presque partout. C'est ce qui nous a empêchés, en Afrique du Nord, par exemple, de faire une politique révolutionnaire… Seuls, nous aurions pu émanciper les pays musulmans dominés par la France. Cela aurait eu un retentissement énorme en Égypte et dans le Proche-Orient… Tout l'Islam vibrait à l'annonce de nos victoires. Les Égyptiens, les Irakiens et le Proche-Orient tout entier étaient prêts à se soulever. Que pouvions-nous faire pour les aider, pour les pousser même, comme c'eût été notre intérêt et notre devoir… Il y avait une grande politique à faire à l'égard de l'Islam. Cette politique aurait suscité l'enthousiasme dans tout l'Islam. C'est en effet une particularité du monde musulman que ce qui touche les uns, en bien ou en mal, y est ressenti par tous les autres, des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique.(Testament politique d'Hitler, Adolf Hitler, notes de Martin Bormann, préface de Trevor-Roper, éd. Fayard, 1959, 17 février 1945, p. 100)

Tous les doctrinaires nazis d'ailleurs ont tenté, afin de galvaniser les troupes SS, de leur décrire les Walkiries et le Walhalla (Wal-Allah ?) comme un copié-collé du paradis d'Allah du Coran avec ses nymphes *houries*éternellement vierges, déflorées, et repucellisées, et ses éphèbes batifolant avec les *shahids*.

L'idée-même de la "solution finale" par extermination totale

des Juifs est une trouvaille du panarabisme palestiniste musulman, puisqu'elle venue à Hitler de la part de son ' chouchou', le Grand Mufti Haj Amin el Husseini.

En effet, le 'Grand Mufti' persuada Hitler de ne pas se contenter de chasser les Juifs car ceux-ci " iraient tous en Palestine " et empêcheraient la création d'un "Empire allemand-musulman" qui s'étendrait jusqu'en Perse. "*Il vaut mieux les exterminer sur place*", lui suggéra- t-il.

Les camps de concentration et d'extermination ne sont donc pas une affaire uniquement allemande (sans dédouaner le moins du monde les nazis), mais aussi panarabiste- islamiste-palestiniste.

Comment croire après cela que la collusion muzallemande soit uniquement le fruit du hasard ? Comment s'imaginer qu'une Angela Merk-Allah pense uniquement à faire activer les

fabriques de voitures boche, lorsqu'elle invite plus d'un million de "migrants" anciens jihadistes à violer et faire de beaux petits enfants muzallemands à des Teutonnes de Cologne, d'Hambourg, ou d'ailleurs ?

Rien de nouveau sous le soleil rouge et noir des croix gammées et des croissants en forme de cimeterres ! Il y a d'ailleurs trop d'accointances et "d'atomes crochus" entre Allemands et musulmans, pour qu'il puisse en être autrement ou de s'imaginer qu'il s'agisse d'une simple coïncidence.

Et pourtant, cela n'a pas empêché certains "chroniqueurs" (révisionnistes ?) de christianiser Hitler, en dépit de son antichristianisme viscéral et d'une virulence et violence inouïes.

Certes, après son ascension au pouvoir en 1933, Hitler signa un "concordat" avec l'Église catholique "garantissant les droits de l'Église". Mais l'article 14 stipulait que « *Les nominations d'archevêques, d'évêques et toute autre nomination ne deviendront définitives que lorsque le représentant du Reich aura donné son accord.*»

Cela signifie qu'en fait l'Eglise catholique passait désormais sous la tutelle directe d'Hitler !

Quant à l'Eglise protestante (luthérienne), Hitler l'a forcée à ajouter à la "confession de foi" une mention d'adhésion aux idées du régime hitlérien et lui interdisant la publication de tout écrit théologique n'allant pas dans le sens de l'idéologie de l'« Église du Reich ».

Il est aussi à noter que lors de la *Nuit des Longs Couteaux*, les dirigeants des mouvements de jeunesse catholique furent exécutés par les SS. Le Vatican adressa des lettres de protestation. En vain. En 1937, le Vatican condamna officiellement l'idéologie nazie (Voir encyclique *Mit Brennender Sorge* du pape Pie XI). Cette encyclique condamnant les théories raciales du régime nazi fut interdite de

diffusion par la Gestapo. Suite à sa lecture publique dans les églises, 1100 prêtres allemands sont arrêtés. 447 d'entre eux ainsi que plusieurs évêques sont déportés dans des camps de concentration, et près d'une centaine y périrent.

En fait, Hitler ne cessa de vitupérer contre les chrétiens, catholiques ou protestants. Voici quelques-unes de ses vociférations :

«*Nous éprouvons une violente sensation de colère à la pensée que des Allemands ont pu s'enliser dans des doctrines théologiques (chrétiennes), quand sur la vaste terre il y en a d'autres, comme celle de Mahomet, qui à l'inquiétude religieuse offrent un aliment d'une bien autre valeur.*»

« Le paysan doit apprendre à haïr l'Église. Il doit apprendre progressivement par quels trucs les prêtres ont volé leur âme aux Allemands. Nous gratterons le vernis chrétien et nous retrouverons la religion de notre race. »

« Je vous garantis que, si je le veux j'anéantirai l'Église en quelques années… Il suffira d'y porter un coup sérieux pour le démolir. Je leur donne tout au plus quelques années de sursis. »

« Je leur arracherai leur masque de respectabilité. Et si cela ne suffit pas, je les rendrai ridicules et méprisables. Je ferai tourner des films qui raconteront l'histoire des hommes noirs. Alors on pourra voir de près l'entassement de folie, d'égoïsme sordide, d'abrutissement et de tromperie qu'est leur Eglise. On verra comment ils ont rivalisé d'avidité avec les Juifs… Nous rendrons le spectacle si excitant que tout le monde voudra le voir et qu'on fera de longues queues à la porte des cinémas… »

« Laissons de côté les subtilités. Qu'il s'agisse de l'Ancien Testament ou du Nouveau, ou des seules paroles du Christ, comme le voudrait Houston Stewart Chamberlain, tout cela n'est qu'un seul et même bluff judaïque. Une église allemande ! Un

christianisme allemand ? Quelle blague ! On est ou bien chrétien ou bien Allemand, mais on ne peut être les deux à la fois. »

« Pour notre peuple, tout dépend de savoir s'il restera fidèle à la religion judéo-chrétienne et à la morale servile de la pitié, ou s'il aura une foi nouvelle forte, héroïque, en lui-même, en un Dieu indissociable de son destin et de son sang. »

« *Le fascisme peut, s'il le veut, faire sa paix avec l'Église. Je ferai de même. Pourquoi pas ? Cela ne m'empêchera nullement d'extirper le christianisme de l'Allemagne.*

(Hermann Rauschning, *Hitler m'a dit*, Paris, Hachette, 1995 (1939), pages 91-99. Ces propos furent prononcés en 1933-1934).

«*Le christianisme est une religion marquée du sceau des Juifs, une religion de dégénérés et de malades, dont la morale, sous le nom de charité, de pitié, de résignation, de pardon des injures, d'amour du prochain, enseigne la faiblesse, la peur, la lâcheté, les scrupules, le déshonneur, s'oppose à toutes les vertus martiales ».*

(André François-Poncet, *Souvenirs d'une ambassade à Berlin de 1931 à 1938*, Paris, Flammarion, 1946, page 80.)

« *Le germanisme dut ainsi rétrograder lentement, mais sans arrêt, devant cet abus sournois de la religion, et la défense même des intérêts allemands fut complètement négligée. Le clergé catholique tel quel causait un brutal préjudice aux droits des Allemands. Il paraissait donc que l'Église non seulement n'était pas de cœur avec le peuple allemand, mais qu'elle se rangeait de la façon la plus injuste aux côtés de ses adversaires. La raison de tout le mal, d'après Schoenerer, résidait dans le fait que la tête de l'Église catholique ne se trouvait point en Allemagne ; et c'était là une cause suffisante de son attitude hostile aux intérêts de notre nation.*»

(Adolf Hitler, *Mon Combat : Mein Kampf*, Le Vaumain (Oise), Nouvelles Éditions Latines, 1934 (1924), pages 112-113.)

Toute la relation d'Hitler avec la chrétienté était fondée sur la manipulation afin d'arriver à ses fins. Il avait besoin des catholiques pour prendre le pouvoir, mais une fois devenu "Führer", il a montré son vrai visage foncièrement anticatholique et anti-chrétien et ses principes moraux, qu'il considérait comme des ersatz du judaïsme !

Ni Hitler et ni ses "sbires" tels que Goebbels ou Göring n'étaient chrétiens. Ils étaient foncièrement anti-chrétiens. Ils prônaient un pseudo "panthéisme aryen" rétro-germanique. Mais en vérité, leur seule foi était le nazisme, teinté d'islamisme !

II Comment empêcher l'Allemagne de redevenir hitlérienne ?

Il y a 70 ans, le grand rêve d'Hitler était de voir l'Allemagne devenir musulmane. Aujourd'hui, son fantasme islamisant semble devenir une réalité. Au rythme effréné de l'immigration-invasion musulmane sur le territoire allemand, les "Germains aryens" sont en passe de tous devenir des musulmans en deux-trois générations !

Comment donc contrecarrer cette inéluctable issue et conjurer ce funeste destin ?
Certains pensent qu'il faut (en vertu des Accords d'après-guerre) de re-scinder l'Allemagne en deux Etats, Allemagne de l'ouest et Allemagne de l'est. Cette solution est la seule capable de neutraliser la politique germano-expansionniste de la chancelière Merkel, par le biais de migrants islamistes, dont l'afflux non seulement met en péril la sécurité de ses citoyens, mais sa liberté.

Cette éventualité de deux Allemagnes respectueuses des valeurs laïques, démocratiques et humanistes, pourrait en effet être l'unique option réaliste pour déjouer l'apparition d'une nouvelle puissance hégémonique et pangermaniste-islamiste sur le sol européen. Elle serait la condition *sine qua non* afin d'instaurer un apaisement durable apte à rétablir la paix interne pour la nation allemande. Elle serait aussi la garantie pour empêcher l'émergence du spectre d'une guerre civile, voire d'un conflit intereuropéen. En parallèle, ces deux Allemagnes seront astreintes à faire preuve d'accueil plus chaleureux et de davantage de mansuétude envers les réfugiés persécutés parmi les Yezidis et les chrétiens d'Orient, ainsi que parmi toutes les minorités ethniques et religieuses opprimées, devenues minoritaires dans leur propre patrie ancestrale, suite à un colonialisme panarabiste islamique prédateur et criminel au point qu'elles sont aujourd'hui menacées d'extinction.

A contrario, la poursuite d'une politique laxiste envers l'immigration islamiste torpillera l'existence de ces deux Allemagnes et risquera de créer tout d'abord des conflits interminables sur son sol et à terme dans toute l'Europe, y compris une possible nouvelle Guerre mondiale.

Et si ces deux Etats allemands se plaignent d'ingérence, il faudra leur répondre : "*Que Diable, c'est le prix à payer pour avoir enfin la paix et la sécurité, et surtout pour empêcher l'islamisation de l'Europe*" !

Epilogue

Il y avait (et il y a encore) dans les tréfonds des peuplades germaniques une propension à l'expansionnisme, à la conquête, à la prédation, y compris une soif de sang et de crime inextinguible, que ne pouvaient satisfaire les valeurs de l'humanisme d'un Hébreu nommé Jésus.

Exactement comme il en est des tares meurtrières et

totalitaires, inhérentes à l'idéologie-théologie panarabiste-islamique, et à son fer de lance palestiniste. Elle ne peut se contenter des 23 Etats dont elle s'est déjà accaparés et appropriés. Elle veut aussi et surtout Israël !

Et après Israël, ce sera le tour de la France que l'hydre à deux têtes "musallemand" convoite avidement. Et si la France tombe et se soumet à l'ogre, ce sera la *fin des haricots* pour toute la civilisation humaine !

Seule une alliance entre les deux peuples – Hébreu et Gaulois –, est susceptible de barrer la route à cette sombre et macabre échéance ! Cela a l'air d'un vœu pieux ou d'une chimère, mais j'y crois. Sincèrement.